

S'abonner au bureau des affaires européennes.

Prix : 15 fr. PAR AN,
payables par trimestre et
d'avance.

ANNONCES : 1 fr. la ligne
caractère 5 points (pet. rom.,

AU COMPTANT.

S'adresser au bureau des affaires européennes.

MESSAGER

DE TAHITI.

NOUVELLES LOCALES.

Lundi dernier, à 16 heures, un ouragan a dévasté les habitants du village de l'île de Maré, au Bas-Pacifique. Peu à peu, ils sont rentrés à la maison d'arrêt où homme qui venait de toucher l'un de ses voisins d'un côté de la hache; aussi fut-il la justice se transporter aux lieux assisés de M. le docteur Paul, chef du service de santé accouru sur les lieux en toute hâte pour porter au blessé les secours de son art. Mais il était déjà trop tard, et l'on n'en fut qu'à relancer un cadavre qui pourtant au sein gauche une autre blessure et à le faire conduire à l'hôpital pour que les chirurgiens pussent se livrer à un examen plus minutieux.

On assure à ce crime, si en dehors des meurs de nos indigènes auxquels on ne peut guère reprocher qu'en trop grand peschance la parésie et à la débâche, deux ruses différentes : La plus grosse et l'exécution cause par l'eau-d'orange, cette source continue de désordres que la police et l'autorité des chefs sont impuissantes à réprimer.

Le matin de ce même jour, la victime Terepou, étranglée dans sa cabane, fut retrouvée morte dans l'île d'Ua Pou; cette indigène alias malou, très loin d'être fautive, croit-on, se croyait que quand le feu des bûches ardentes venait activer son époux et rallement dans son sein une vingtaine de haines qui dormait souvent, mais qui ne s'éveillait jamais.

Dans ces circonstances, il avait également préféré des meurtres contre Terepou, mais jusqu'ici elle n'avait pu réussir.

Lundi soir il était étendu dans sa case avec quelques indigènes, parmi lesquels soi-même et les compagnons sous le ciel enchanter de Tahiti; il avait bu de l'eau-de-vie d'orange, ce fameux xva aussi si cher aux indigènes; les idées s'étaient échauffées : Opoa sortit pour vaquer à quelque occupation et à son retour Terepou fut sa fauneuse, au fond de leur cabane, et lorsque l'indigène vit les compagnes de prétendus amants enfoncées dans son intimité, il se souvint à la suite de laquelle Terepou quitta la maison et fut suivie par la femme de son honneur.

Que se passa-t-il ensuite ? Personne ne l'a vu; au bout de quelques instants les voisins entendirent des voix près de l'habitation d'Opoa ; un grand bruit retentit, puis rien ne vient troubler le bruit des vagues sur le rocher, celui du vent à travers les coquilles.

Quand l'alarme fut donnée, des torches en dehors ont trouvé près de la porte un cadavre enveloppé dans une couverture, et Opoa assis à un autel, au bas de la maison; il se laisse faire sans opposer la moindre résistance et conduire en prison; interrogé immédiatement par le directeur des affaires européennes, chargé de la police, il avoua son crime sans hésiter et en raconta toutes les circonstances avec un calme et un sangfroid surprenants, sans montrer dans tout le cours de son récit la moindre émotion ou la moindre inquiétude, ni la moindre envie de faire des actions.

Opoa, cette canaille précheuse, se trouvait devant la cour des Toubonnes, qu'en a eu couper sur le champ. Dernier degré de la juridiction indigène, ses jugements sont sans appeler et non susceptibles que des recours en grâce... Peut-être cet exemple servira à ses compagnes et leur montrer à quoi s'exposent les hommes qui s'adonnent à l'irriguerie et se laissent aller à l'usage inmodeste d'alcooliques spiritueuses.

Mardi dernier, la *Prévoyante*, qui quitte la rade de Papeete, pour Valparaiso, d'où ce bâtiment doit rentrer en France.

ETAT-MAJOR.

M. Laurent, lieutenant de vaisseau, commandant,
Mac dermot, id., second,
Grandin et Gaudier, enseignes de vaisseau,
Schmitt, aide commissaire,
Vinson, chirurgien de 3e classe,
Guiliano, pharmacien,
Passerat, passeur.

M. Guérin, Savoie et Bérrard, enseignes de vaisseau,
Grafous du Bellay, aide commissaire,
tous provenant de l'ancien état-major de la *Moselle*.

Hier, samedi, le bateau goélette colonial le *Tone-mour*, commandé par M. Chastellier, enseigne de vaisseau, est parti pour la Nouvelle Calédonie. Le *Tone-mour* doit passer par les îles sous le vent et l'archipel Tonga.

NOUVELLES DIVERSES.

CORRESPONDANCE ÉTRANGÈRE.

Orteil de Portsmouth :

La revue que S. M. la reine d'Angleterre a passée mercredi dernier dans la rade de Portsmouth a offert le plus magnifique spectacle qu'en ait jamais vu en ce genre : 250 navires de guerre à vapeur, d'une force de 37 600 chevaux, armés de 1 000 canons et montés par 30 000 marins, étaient là, splendideusement pavés, et rangés sur deux lignes qui s'étendaient à perte de vue. À côté de cette formidable flotte, à 8 500 autres navires de toute dimension, chargés de curieux et portant les premières familles de l'Angleterre, sillonnaient le port et la rade : la plage était convertie au loin d'une multitude innumérable de spectateurs venus de tous les points du royaume uni, ainsi que des pays voisins, et, pour qui rien ne manquait à la beauté de ce spectacle, la mer, une comme une glace, resplendissait aux rayons du soleil.

À midi l'arrivée de la Reine a été saluée par tous les

canons de la flotte et les acclamations d'un peuple immense ; l'Angleterre semblait heureuse et fière de pouvoir présenter à sa souveraine une pareille manifestation de sa puissance.

La flotte, sous les ordres de l'amiral sir George Seymour, monté sur le *Royal - George*, de 103 canons se composait de quatre escadres, distinguées par la couleur de leurs pavillons. La corvette française le *Bu Cheopla*, qui avait conduit à la revue le contre-amiral Jurien de la Gravière et plusieurs officiers de notre marine occupait dans la flotte anglaise un poste d'honneur, et il a été salué par nos alliés des plus chaleureuses acclamations.

Le yacht royal *Victoria and Albert* partait, avec Sa Majesté, LL. AA. RR. le prince Albert, le prince de Galles et le duc de Cambridge, sir William Parker, sir Edmund Lyons, le marquis Osborne, plusieurs membres de l'ambassade, et le contre-amiral Jurien de la Gravière que la Reine avait autorisé à monter sur son bord.

La revue a commencé par la flottille des chaloupes canonnières, bombards et batteries flottantes, qui se distinguaient par leur longue masse et la puissance de leur artillerie ; puis le yacht royal a passé entre les deux lignes de navires qui se préparaient sur une étendue de plusieurs lieues. A mesure que la Reine s'avancait, les matelots groupés sur les vergues et sur les cordages, agitaient leurs chapeaux et faisaient retentir fair de hourras enthousiastes. Ensuite le yacht royal a frappé les deux vaisseaux *le Rodney* et *le London*, placés en pivots à l'extrémité de la ligne, et s'est dirigé vers la rade du Port-South.

Tous les navires de la flotte ont suivi ce mouvement, puis sont revenus prendre leur première place avec une précision et un ensemble qui ont excité l'admiration générale. Quelques instants après, les chaloupes canonnières les bombards et les batteries flottantes se sont mises à exécuter le simulacre du bombardement des forts qui défendent l'entrée du port de la ville. Cette effroyable canonnade a donné aux spectateurs une idée de la puissance de destruction de telles machines de guerre. Il était cinq heures quand la Reine est rentrée à Portsmouth. L'artillerie de tous les vaisseaux et les acclamations des marins et des spectateurs ont salué le départ de Sa Majesté.

A neuf heures, l'allumation de la flotte entière a brillamment clos cette grande et magnifique solennité.

(Moutear).

ANGLETERRE.

La reine a exprimé au contre-amiral sir Richard Dundas, pendant la revue de l'escadre, mercredi dernier, son intention de donner une médaille pour sa dernière campagne de la Baltique. (Globe du 26 avril).

Les doyens du corps des officiers de la flotte anglaise ont donné, jeudi soir, à leurs braves collègues de la marine française impériale, un banquet au collège royal naval dans l'arsenal de Port-South. Le collège était parfaitement décoré pour la circonstance. Des drapés de toutes les nations flottaient sur les murs de l'église. Les guirlandes et les bouquets étaient en profusion. Le vice-amiral sir George Seymour, commandant en chef, présida le banquet, auquel assistèrent beaucoup d'officiers, de distinction, anglais et étrangers. Après les toasts portés à la reine, à l'Empereur et à l'Impératrice des Français, au Prince Impérial, au roi des Pays-Bas et à la marine hollandaise, sir R. Dundas a proposé un toast en l'honneur de l'amiral de la Gravière et de la députation de la marine française. Ce toast a été accueilli avec enthousiasme. L'amiral de la Gravière a présenté des remerciements et a proposé un toast à la santé de l'armée et de la marine anglaises. A ce propos, le brave amiral a fait l'éloge de la marine anglaise ; il a dit que si la guerre qui vient de se terminer n'avait pas été une guerre maritime, les mariniers qui s'y étaient trouvés engagés auraient également fait partie leur devoir.

Les forces navales de l'Angleterre et de la France étaient, tant dans la Baltique que dans la mer Noire, conduites de manière à s'assurer une place honorable dans les annales de cette memorable guerre, et à perpétuer au même temps le souvenir de l'union des deux pavillons. La marine avait toujours été prête à faire tout et qu'en lui demandait. L'amiral de la Gravière a présenté à l'apercu des divers exploits qui avaient été accomplis, il a dit que les *blue jackets* des deux nations n'avaient montré d'autre rivalité que celle qui inspirait l'amour du pays et la profonde vénération qu'ils ont pour leurs frères combattants.

D'autres toasts appropriés à la circonstance ont été chaleureusement portés.

Les membres du Royal Victoria Yacht-Club ont donné hier soir aux officiers commandant la flottille des canon-

nières, dans les salons du club, un bal auquel assistait une brillante réunion d'environ quatre cents invités, parmi lesquels étaient quelques officiers de la corvette française qui étaient venus de Portsmouth après le naufrage naval dans leur houiser. (*Times*, 26 avril).

Les officiers de marine impériale française qui représentaient cette armée à la revue étaient : le contre-amiral Japon de la Gravière, président de la députation ; les capitaines de vaisseaux Belvezec, Pironneau, Didebœuf, capitaines de frégate Lojiquet, Bouic et Chaperon ; les lieutenants de vaisseau du Paquebot Jonquieres, Duburquis, Touboulic, Labord, Zodé, Boëth et Hamelin à M. de Beauvais et Hoquart, officiers d'ordonnance du ministre de la marine, les enseigne-s-mémoires vaissarie Barbarie et Le Roux.

(*Times* du 28).

L'héritier présomptif de la couronne de Prusse va bien décidément épouser la fille aimée de la reine d'Angleterre. Le prince de Prusse est sur le point de se rendre en Angleterre sur un navire de guerre prussien escorté d'une flottille de cette nation composée de sept navires.

Le gouvernement anglais a demandé dans ce but au Parlement une affectation de 70,000 livres sterling.

La commission formée à Londres pour recevoir les soumissions afin d'offrir un tribut national à la mémoire du brave Bellot, lieutenant de vaisseau de la marine française, vient de terminer ses travaux en envoyant au conseil britannique à Paris le reliquat du montant de la souscription, 4,050 liv. ster. (26, 250 £), pour être distribué entre les œufs de cet astrophile officier.

Un obélisque en granit a été élevé sur lequel de l'hôtel royal des invalides de la marine, à Greenwich, sur lequel le nom du jeune héros se trouve sculpté sur deux faces, et une tablette en bronze va y être ajoutée, avec l'inscription suivante :

To the intrepid
SAILOR
of the French Navy
who for his search after
FRANKLIN
shared the fate and the glory
of that illustrious Navigator
1853.

Le comte Orloff a notifié officiellement à l'empereur des Français l'avènement au trône de Russie du tsar Alexandre II. Il a reçu aussitôt après le grand cordon de la Légion-d'Honneur.

Les ports où seront envoyées des agences consulaires français dans la mer Noire sont : Kertch, Cherson, Batouïev et Smidropol, Nikolaïev, Taganrog et Odessa.

Les 1er et 2e régiments de la Légion étrangère sont incorporés dans l'armée française, comme récompense de leurs brillants services en Afrique et en Crimée.

Le roi de Piémont vient de reconnaître les services du général Alphonse la Marmon en l'élevant au grade de général d'armée, la plus haute dignité militaire du Piémont.

Les vœux de l'impératrice ont eu lieu le jour de l'Ascension. Le baptême du prince est indiqué de nouveau pour le 7 juin, anniversaire du baptême du roi de Rome.

Le fils de l'empereur a été inscrit comme enfant de troupe sur les contrôles du premier régiment de grenadiers de la garde.

Le Père Virgil, envoyé du Nicaragua, par Walker, a été reçu comme ministre de cette république par le président des Etats-Unis.

M. Marcelli, l'ancien envoyé du gouvernement de cette république, a protesté contre cette reconnaissance et a remis sa protestation aux divers membres du corps diplomatique.

Le gouvernement du président a transmis au Sénat une longue communication qui explique sa conduite.

GREFFE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

DES ILES DE LA SOCIÉTÉ

Par jugement du 21 août 1856, le tribunal correctionnel, faisant application des articles 379 et 401 du code pénal métropolitain et 7 et 10 de l'arrêté royal N° 36, condamne le nommé Drivier, (Thomas), à trois années de prison, 50 fr. d'amende, 50 fr. de dépens, aux frais de la procédure et à la restitution à qui de droit des objets volés, et en plus, il met pendant trois années, à l'expiration de sa peine, sous la surveillance de la haute police, pour s'être rendu coupable de vol d'une montre en or et d'une bague d'écaille.

Vu : Pour extrait conforme :
Le président, Le greffier
Prat, Ver Durouze.

GREFFE DU TRIBUNAL CRIMINEL MIXTE

DES ILES DE LA SOCIÉTÉ

Par jugement du 19 août 1856, le tribunal criminel mixte des îles de la société, faisant application des articles 386, 463 et 401 du code pénal métropolitain et 1 de la loi du 1er germinal an viii, confonne le nommé Tauri, indien, à un an de prison et aux frais de la procédure, pour vol domestique commis au préjudice de M. Gibson, négociant à Papésie.

Vu : Pour extrait conforme :
Le président, Le greffier,
B. Perrau Ver Durouze.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

29 mai. Transport *'Héraclite'*, commandé par M. Richard-Foy, lieutenant de vaisseau.

21 juillet Goélette coloniale *'Hydrographe'*, commandée par M. Rosenveig, lieutenant de vaisseau.

4 août. Corvette de charge française *'Cavendish'*, commandée par M. Le Conin capitaine de frégate.

Goélette française *'Papeete'*, désarmée

DE COMMERCÉ.

26 Goélette de Rade de Marguerite, cap. Danhem.

6 août. Goélette hawaïenne *'Queen of the isles'*, cap. Chapman.

8 Goélette néo-grenadienne *'Jeanette'*, cap. Eads.

9 Goélette anglaise *'Elizier'*, cap. Wallace.

9 Goélette de Rade de Rose Jane, cap. Clark.

Mouvements du port de Papeete du vendredi 16 au samedi

23 août 1856.

ENTRES.

20 août Brig anglais *'Sarah'*, cap. Simpson, 135 tonneaux, 7 hommes d'équipage, venant de Takahueno en 35 jours, ble pour Sydney.

22 Goélette de Rade de Jane, cap. Clark, 32 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de Morea en 4 jour, provisions.

SORTIS.

20 Goélette française *'Provengale'*, commandée par M. Laurent, lieutenant de vaisseau, pour Valparaíso.

21 Goélette américaine *'Emma poker'*, cap. Spicer, pour Calédonie.

23 Goélette *'Taranaki'*, commandée par M. Chatellier, enseigne de vaisseau, pour les îles sous le vent et la Nilo Calédonie.

23 Brig anglais *'Sarah'*, cap. Simpson, pour Sydney.

ARSENAL.

Le 21 août. La goélette Neo-Grenadine *'Jeanette'*, accoste le quai.

L'imprimeur Gérard, G. ALLAÎN.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 16 AU 23 AOUT 1856.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE ¹		TEMPÉRATURE.			Moyenne de 6 h. 10 h. mat. & h. 10 du soir.	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en centimètres	Quantité de pluie tombrée	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne	oscillation diurne	Minima.	Maxima.	Moyenne					
S. 16	761,47	001,4	49,6	57,0	53,30	33,10	18,13	82,2		O
D. 17	762,42	005,1	29,3	33,8	33,03	22,83	17,34	80,8		NNE
. 18	764,02	002,2	19,0	25,0	22,00	22,12	15,53	76,4		NNE
I. 19	761,80	002,6	17,0	22,7	19,85	19,85	12,20	69,1		NE
M. 20	761,77	001,8	15,7	24,0	19,25	19,25	12,58	69,6		ONO
J. 21	761,77	002,6	18,8	36,0	28,40	28,40	14,95	71,2		O
V. 22	762,92	002,3	19,9	26,0	22,95	22,95	17,06	80,2		O